

ECONOMIE

SUR LES VOIRIES EN TERRE

En hibernation depuis 8 ans, la DGERA a repris du service avec le lancement cette semaine, dans le 6e arrondissement, par le ministre des Travaux publics, Arnauld-Calixte Engandji-Alandji, des travaux d'entretien des voiries en terre. Ce chantier concerne un réseau de 100 km.

Page 4

FAIT DIVERS

RETROUVÉE PENDUE

Stupeur et consternation à Ongali, dans le 2e arrondissement de Franceville. Une lycéenne de 20 ans, Ferenne Sandrielle Kossi Youmou, a été retrouvée pendue dans un bosquet mercredi. A priori un suicide. Le parquet n'en a pas moins ordonné l'ouverture d'une enquête judiciaire.

Page 10

JUSTICE

10 ANS DE PRISON POUR TRAFIC D'ENFANT



A la place de quatre hommes ("L'Union" d'hier), c'est une dame qui a essuyé les plâtres de la session criminelle au palais de

justice de Libreville. Chantal Dahoue, qui comparaisait pour "trafic et exploitation d'enfant", a été condamnée à 10 ans de réclusion par la Cour d'appel judiciaire.

Page 9

SOCIÉTÉ

LE LYCÉE LÉON-MBA EN DÉCRÉPITUDE



Bâtiments à la peinture écaillée, voire tombant en ruine, VRD extrêmement dégradés, terrain

de jeux à l'abandon, immondices : fleuron de l'éducation au Gabon, le Lycée national Léon-Mba semble avoir perdu cet éclat qui a fait la fierté de tant de générations d'élèves.

Page 6

SPORTS

NATIONAL-FOOT 1 : ILS PEUVENT VIRER EN TÊTE



En tête au classement dans leurs poules respectives, AO CMS, AS Pélican, USB et Mangasport ont de bonnes chances de conserver leurs positions à l'issue de la 6e journée du National-Foot 1 disputée ce week-end, à mi-parcours de la saison régulière.

Page 11

ECONOMIE

Criminalité financière : le gouvernement répond à l'EIA

Page 5

JUSTICE

Wada devra encore attendre

Page 9

JUSTICE

Mouila : Patrick Kikson Kiki fait le bilan de la session criminelle

Page 10

n° 12983 - Samedi 30 et Dimanche 31 Mars 2019

43e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Conseil des ministres hier

LES EXIGENCES DU PRÉSIDENT



Un peu moins d'une semaine après son retour définitif au Gabon, le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba a présidé hier son premier Conseil des ministres. "Plusieurs textes importants y ont été discutés", a écrit le numéro un gabonais sur son compte twitter, ajoutant en avoir "profité pour rappeler aux membres du gouvernement (ses) exigences : de l'action au service des Gabonais" et "de l'efficacité, des résultats". Avant de conclure : "accélérons !". Jusqu'en fin de soirée, le communiqué final de cette réunion ne nous était pas parvenu. Nous y reviendrons.

xxxxx

Pour moi quoi...

A quoi sert la police ou la gendarmerie dans un pays comme le nôtre où la peur est présente à chaque coin de rue ? A assurer la sécurité des biens et des personnes.

C'est clair, net et précis. Et c'est sans commentaire. Mais chez nous, sous les Tropiques, rien n'est évident. Rien n'est clair non plus. Chaque jour que Dieu fait, nos gens d'armes nous apportent la preuve que leur mission n'est pas celle qu'on définit plus haut. Tenez, jeudi dernier, avant-hier là, là, là, la femme de l'oncle de la belle-sœur du mogoye de mon frère aîné, c'est-à-dire ma femme sur le plan traditionnel s'est fait voler de manière spectaculaire son sac à main au marché de Nkembo. Une scène incroyable mais vraie puisque le braquage s'est déroulée sous les yeux des centaines de commerçantes et de clients.

Dire que là-bas, c'est l'insécurité, c'est faire injure aux Forces de police nationale. Il y a un poste de police à l'intérieur du marché et un grand commissariat juste à côté. Et puis, au moment où se perpétrait le vol, il y avait sur place une escouade de policiers qui "opéraient" en plumant de pauvres clandos et taxis. Normal, ils ne pouvaient rien voir. Malgré tout, le délinquant est passé tout près d'eux avant de fondre dans la nature. Pourquoi alors se plaindre de l'insécurité quand tout se déroule au nez et à la barbe de nos braves gens d'armes ? Ah, n'oubliez pas, les temps sont durs et la préoccupation de chacun, c'est d'abord assurer le casse-croûte de la famille...affamée. Dans ce cas, à qui veut-on faire croire qu'au Gabon, le citoyen peut dormir sur ses deux oreilles ?

... Makaya